

**Nom latin :** Salmo trutta fario L.

**Famille :** salmonidés

**Nom breton :** Dluzh

## Description

La truite a le corps rond et fuselé des nageurs rapides. Elle est pourvue comme tous les salmonidés d'une petite nageoire adipeuse située entre la nageoire dorsale et la nageoire caudale. La robe de la truite varie en fonction du sexe, de l'âge et de l'habitat du poisson. Sa couleur est le plus souvent brillante, argentée. Le dos et les flancs sont parsemés de taches colorées (rouge-orangé). La truite dépasse rarement les 50 cm en rivière.



© R. Swainston/ANIMA. www.anima.net.au

## Habitat

La truite vit dans le cours supérieur des rivières là où le courant est rapide, l'eau fraîche (inférieure en moyenne à 20° c en été) et riche en oxygène. La truite est paradoxale car cette vagabonde est aussi pantouflarde et vit à poste presque fixe ! En moyenne la truite reste postée, immobile, pendant 86 % de son temps. Elle nage dans le courant moins de 1 % du temps. Ce comportement est expliqué par le souci d'économiser de l'énergie. Les postes de la truite sont précis de quelques centimètres voire millimètres, pour se maintenir avec précaution dans les veines de courant faible. Elle vit ainsi dans les eaux rapides mais à l'abri du courant.



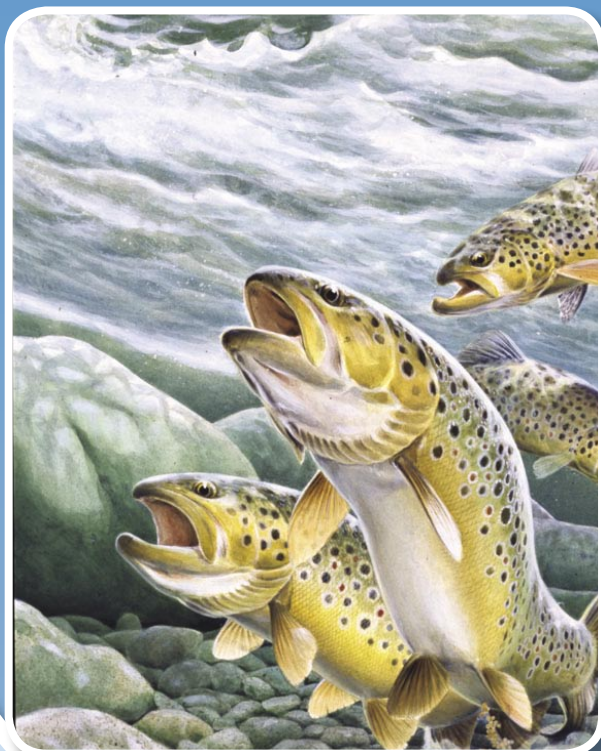
## Mœurs

La truite fario vit dans les eaux vives, froides et bien oxygénées. On la trouve ainsi dans les secteurs amont des rivières.

Elle possède généralement cinq à sept postes, parmi lesquels l'un est souvent préféré. Ce dernier est choisi pour deux raisons majeures :

- . un endroit assez dégagé pour voir ce que le courant transporte,
- . Suffisamment abrité du courant pour n'avoir à dépenser qu'un minimum d'énergie, car pour elle la loi du moindre effort est vital !

La truite fario est mature dès l'âge de 2 ans et peut atteindre une quinzaine d'années.



Truites Fario sur la zone de frayère

## Régime alimentaire

La truite est un carnivore se nourrissant surtout d'invertébrés qui dérivent avec le courant et de petits poissons. (vairons, loches et juvéniles de sa propre espèce).

## Reproduction

La reproduction se déroule en hiver. Les adultes migrent vers les zones de frai qui se situent en amont des rivières. Quelques centaines ou milliers d'œufs sont pondus parmi les graviers de la frayère. Relativement gros, leur développement dure environ 400 degrés-jours (par exemple 40 jours à 10° C). Après éclosion, les alevins restent à proximité de la frayère jusqu'à l'épuisement de leurs réserves de nourriture situées dans la vésicule vitelline. Ils se disputeront ensuite de petits territoires. Beaucoup descendent le cours d'eau, à la recherche d'une « situation ». Cette migration peuplera la rivière plus en aval. Elle fournira au passage une nourriture appréciée par les vairons, les chabots... et les truites des générations précédentes ! A peine 10 % survivront à ces premiers mois difficiles.

© R.Swainston/ANIMA. www.anima.net.au



## Le saviez-vous ?

La zone des sources est courante et fraîche, hostile aux poissons les plus communs. Pour y vivre, la truite est dotée d'options exceptionnelles : le corps est fuselé pour fendre l'eau. Dynamique, elle joue avec les contre-courants pour se maintenir sur place sans effort et reste ainsi immobile, 90 % de son temps. Ses œufs sont protégés du courant et des prédateurs dans un lit de gravier. Ils sont de grosse taille et donc peu nombreux pour que les alevins soient moins fragiles. C'est à ce prix que la belle fait face aux crues d'hiver qui la débarrassent des concurrents moins résistants.

## Un peu de poésie dans... !

Voyez au sein de l'onde  
Ainsi qu'un trait d'argent  
La truite vagabonde  
Braver le flot changeant  
Légère gracieuse  
Bien loin de ses abris  
La truite va joyeuse  
Le long des bords fleuris

Un homme la regarde  
Tenant l'appât trompeur  
O truite, prends bien  
garde  
Voilà l'adroit pêcheur  
Sa mouche beau  
mensonge  
Est là pour t'attraper  
Crois moi bien vite plonge  
Et crains de la happer

La mouche bulle et passe  
La truite peut la voir  
Glissant à la surface  
De l'onde au bleu miroir  
Soudain vive et maligne  
La truite au loin s'enfuit  
Pêcheur, en vain, ta ligne  
S'agite et la poursuit.

Schubert (1797-1828)

